

COUPURE DE PRIMA DONNA
(MONTAGE IMMÉDIAT)

AUTANT ce regard sur le Roman de MARIE VETZERA jeté vers l'arrière à partir du 7 octobre 1972 s'envole avec la force du négatif hallucinatoire par cette fin primaire du hercynien au-delà des portes rouges de la conduite intérieure, en arrière, jusque sur les hauteurs froides et silicieuses de la Forêt Noire, au-dessus de l'essence, du lin, de la culture industrielle du chanvre et du houblon, s'enroule dans les plis des drapeaux claquant un instant au-delà des stations, se mélange avec les slogans, se combine aux calicomanies gothiques, *autant vous voilà complètement projeté vers l'avant, ce goût que vous dites, d'un mouvement caoutchouteux et tendre ailleurs qu'en elle*, semblable au jeune pigeon duveteux que Prosper avait vu errer sur les décombres du Phœnix, à travers les tamaisies sauvages du parc abandonné de la maison détruite, les repousses d'érables et les herbes folles, ricin et toutes sortes de raisin sauvage vert et violet ; oisillon égaré, cou plumé, tête chauve et œil de perle noire, pattes à rares plumetis.

Chaque nuit Prosper avait une épreuve à franchir avant d'atteindre la Forêt Noire. Une fois c'étaient 8 chiens féroces qu'il lui fallait renouveler pour sa garde, devenus des sortes de boucliers, cauchemar qui se concluait par des brûlures stomacales et une puanteur pourrissante excrémentielle le réveillant en pleine nuit avec une terrible envie de vomir. Une autre fois c'étaient des serpents géants, des boas, qui s'étaient insidieusement glissés, déployés, déroulés menaçants *autour des pieds d'une petite fille qu'il n'avait pas*, le temps qu'il grave ses initiales sur un tronc. Il se précipitait, disant à celle-ci de ne pas bouger, tranchant les têtes de serpents à coups sourds de hachette. Une autre fois, malgré les travaux énormes entrepris dans le grand salon circulaire du Phœnix, c'étaient des failles qui subsistent et des

infiltrations au plafond de l'entrée. Chaque nuit avait sa progression négative, comme s'il ne cessait d'avancer vers une régression toujours plus terrible.

Prosper advenait sans répétition ; il n'a jamais imité personne ; il se posait en soldat, avec sa logique du chaos et de la défaite, ses difficultés gastriques ; sortant de l'enfer abdominal de la guerre de 14 et d'une obscurité où tout se coagule et se confond pour débarquer sur le théâtre aux cent mouvements, ce froid de neige, ces vents gris ; torturé par ses chiffres : 4444, 2 fois et 2 & 4, cherchant une forme désespérée mais absolue, invisible mais répandue partout au milieu de cette glaciation de la vue, tournant la tête de 3/4 arrière vers la droite, vers la Bavière et ses petits lacs, puis plus avant vers la Bohême.

(“À la cagna on savait rien des terres irridentes. Je me suis insurgé bien avant La Grosse contre les espions publicitaires du bouillon Kub. Notre escouade en a passé, du temps à la manille ! Un grand peuple sans raison, comme disait l'autre. Entre nous on causait de nos excroissances métalliques. Le falsard et le képi garances, les brodequins, les guêtres courtes et le long manteau bleu. Quel résultat ! Je peux pas oublier les attaques du 380 boche, l'obus qui siffle, les morceaux de poutre, les éclats de bois, les inondations de terre et de pierre, les printemps de gelée tardive, les cartouches qui manquent, les jambes qui volent en l'air et les copains hachés. Parfois la terre blanche comme en boulangerie : sur la peau, sous les ongles, sur la capote et sur les souliers... Oh ! Les bruits, les bruits surtout ! Quelle réponse ! Le 155 Rimailho, les 75 plus puissants et aussi rapides, la détonation stridente et déchirée des Schneider, les pièces de marine. Ah ! La nouvelle alliance, les neutres, tu parles de totos !”)

Vous sortez de son sac de peau pour pouvoir rentrer en vous-même ; vous voilà marchant “de cancer” sur la même route, dans une trajectoire destructrice dont le désir a disparu, doutant de travers chacun sur un bord, sous le dernier quartier de la lune ; Marie est repliée dans votre parka, elle vous parle d'un inconnu qui a découvert un inédit de Rimbaud, un texte d'opérette ; de votre peau elle ne fait pas cas, elle vous suit en avançant sous les rayons lustraux et s'engouffre dans le vent ; peau de lune, elle dit “elle est belle !” en tirant dessus, tandis que parmi les choses que Rimbaud a laissées tomber vous ramassez une

sorte d'aiguille pour ficher la température de la peinture, dans une boîte de déchets divers.

“À plat-ventre sur les cailloux, avec ce crochet à bout rouge qui la travaille ! Il y a eu avant cela tout une vague d'alcool blanc passée dans les provinces claires du Latium où elle a ses cousins gitans, en sorte d'user un temps manouche, de voisiner davantage sans y songer avec la Mort à ses côtés, alors que les mots volent, indépendants de la voix qui les a d'abord portés : oublié insistant de *sa* présence continue, humée par les feux rares à découvert dans les camps, dans des champs de la Campanie rasés par l'Éternité, offerts neufs à la tragédie des couteaux pour qu'on puisse y reporter en toute clarté les deux aspects de toute activité humaine, selon, sous le soleil ou la lune ; dans ces arènes où tout se trouve dévoré, incorporé au vu et au su de tout le monde, où les actions même les plus violentes ont lieu dans un paysage sans ombre, où les poursuites acharnées se font toujours *de face*, comme si le monde n'avait jamais de profil, dimensions semblables de part et d'autre ; où le crime le plus violent n'est jamais *une non-chose* mais quelque chose qui peut être digéré.

À l'opposé du monde luisant de cette médaille champêtre, notre duo de marche s'affronte à présent à de véritables versants. Après l'errance nocturne, grand intérêt le jour pour la moindre chose : le grillage, la poule, la ferme, la porte de la grange ouverte l'après-midi sous le vent d'hiver, par où passe au-dessus de la boue une figure ébouriffée (*“la moue, la bort !”*), la tête du goret, les épicias, le chien assis en rond, la ligne des choux, l'arrachage des troncs innombrables retournés après l'écobuage, branches torsos et membres courts...

Ses cousins du Tibre auraient des surprises à la voir dans ce Nord, appelés derrière sa peau au secours, *et au nom de plusieurs espèces* ; ils apparaissent douloureux de nostalgie terrible dans la chapelle rougeoyante du cénotaphe tzigane au-dessus du cœur sacré de Jésus, chapelle ornée de photos de marbres et d'ex-votos de métal chromé.”

Ici, dans la pièce, plus jamais de bruit humide ! Vous faites semblant de dormir, mais vous ne dormez plus jamais ; vous êtes aspiré par votre mitan, replié dans votre “ligne blanche”, engouffré dans le silence où votre refus s'anéantit. Vous vous souvenez par bouffées ; vous ne dévorez plus les rayons d'argent, non ! Rayez cela sans regrets : le passage précédant le moment de plus aucun passage

possible avec elle. Au dehors vous n'observez plus les fenêtres de l'enfance ; vous avez perdu la sagacité du grain de Temps ôté de la boue de banlieue gitane pour devenir sable du désert, son de l'Éden pour Albe ou pour Rome.

“Janus et Elle à l’opposé ; la médaille à double face dans le Sud et ici son anus d’ânesse offert violemment ; les seigles et sarrasins secs de la Geest contre ses seins d’une résistance de bouée plastique, la motte des cultures maigres à l’envers de son motif...

On pouvait craindre que tout le paysage de plaine rase et des landes du Nord par où nous étions venus ne s’oppose à elle, jusqu’à la rejeter, l’écarter, l’exclure, à cause de sa syntaxe si bouleversante ! Au lieu de cela, dans ses expéditions de repérage avec sa petite caméra 9,5 mm, sans aucun doute cette jeune affranchie douée d’une santé exceptionnellement robuste résistait à toutes les épreuves de *décoloration du réel*. Il y avait une quantité de sens, quelque chose de trop compact que notre marche déployée éclaircissait à mesure, un peu comme le jour surgissait sur un fond de guerres barbares. On en venait à aimer dans ses rushes la moindre défaillance au sommet, le tremblement de la course, ses plans tournés sur des débris de faïences parcourus d’insectes ou s’attardant sur les menus plis bourriers de hasard formés de boulettes de terre grasse et de racines défaites, arrachés comme une mauvaise brocante de fils. Sa prose filmique attirait irrésistiblement.

Elle cheminait le long de la Spreewald, du Rhin et du Danube, pour les repérages de ce film consacré à la fois à Mayerling et à Prosper ; puis elle m’entraîna suivre la ligne des glaciers bavarois dans le froid venteux, sans jamais avoir faim. Elle surmontait l’angoisse d’autrefois, l’alcool, les mauvais cafés et tabacs pris lors des haltes brèves transies ; proposant des états d’invalidation, de coupure du monde plus terribles encore que ces haltes.

Je me prononçais de moins en moins sur le tournage, qu’elle avait conçu comme un enchaînement de louanges à la perdition et d’invariances, me retrouvant toujours pincé et précipité en décrépitude au fond du sac de peau, suffoquant dans la poche d’air sous un ciel ténébreux, à moins que ça ne soit sous le ciel gris du dimanche 23 avril 1854, où le diadème a failli choir. Et les doux printemps de Possenhofen, où sont-ils ?...

Passage abrupt et tristesse Obermannienne ou gaités les plus folles de toute la lignée. Toutes ces ombres sont là ; le moine emmuré vivant ; le

Louis fou errant dans son palais terrorisé par son ombre ; toute celle lignée qui commence avec le Romantisme, dès 1806, bien avant Hernani.

Et l'autre Louis Ier devenu fou à cause des canons, qui commença par faire peindre un catalogue des plus belles femmes de son temps mais qui ne fut pas aveugle au charme de celle qui naquit à Limerick pour décevoir éternellement Joyce, et qui lui coûterait son trône.

Lola était-elle déjà une franc-maçonne anglaise ? On vit plus tard Louis Ier plus sourd que jamais à l'exposition universelle de 1867 puis en hiver sur la Promenade des Anglais rêvant de trouver à tout prix un rubis qui devait servir à faire quelque chose... mais quoi ?

Au fur et à mesure que vous vous en souvenez, vous changez le ruban filmique, mais vous ne pouvez le faire ainsi sous vos pas, en prise directe. Seul Memo le peut.

« Je lui dis que je trouvais ce format désuet. « Justement : l'image y est disproportionnée par rapport aux trous ! »

*

« Il est vraiment mort comme tu m'as dit, Prosper ?

— Oui. Il a d'abord traversé tout le pays à la recherche des meurtriers de son frère. Comme c'étaient de gros propriétaires de bestiaux, il a d'abord suivi toute la bordée la plus peuplée des Marschen, puis, à force de renseignements candides, il a fini par les trouver dans la Forêt Noire : couple de vieillards assis tranquilles au coin du feu ; il a caressé une bougie de cire fondue sur la table, reste d'un anniversaire ; puis, comme il était incapable de tenir le serment fait à ses parents de les abattre, il a avalé les comprimés, et s'est tranché la gorge de la main droite en même temps qu'il se tirait une balle de l'autre dans la tête, en déséquilibre au-dessus du Rhin !

— Il voulait vraiment en finir ! Et cependant il habitait au Phœnix !

— Au Phœnix Prosper connut la jouissance *et* le bonheur juxtaposés : lauriers de clôture, boissons servies sur le bord de la piscine et frénésie dans les chambres. Proust et Pauline Réage dans la même maison ! »

(Dans le rêve de Prosper la mère de François-Joseph gaspille quantité de nourriture qu'elle jette ou qu'elle fait manger par ses chiens la nuit puis elle demande désespérément à ce qu'il y ait de tout : des fèves, des crudités, du riz-au-lait, etc, etc. sans se rendre compte des prix d'aujourd'hui

avec l'Empire éclaté. Il y a des fourrures : zibeline, ours et phoque dont une servante annonce les prix pharamineux. Prosper lui explique qu'elle pourrait être remboursée, et qu'elles sont trop chères pour la cour. Au réveil il se rend compte qu'il s'agit de Fernande, sa compagne.)

Les dialogues du script étaient formés la plupart du temps d'une seule phrase ; des appositions de paragraphes-étendues glissant sous la pluie. C'était vraiment une idée mince, de partir comme ça à la recherche de Prosper, mort en sortant de la Forêt Noire, et des traces de Mary Vetzera.

*

LOCHEK, VALET : « C'est cela, monsieur ; Rodolphe. Voyez les initiales, là : *Rodolphe D'*. »

MALL, CUISINIÈRE : « C'est blanc dehors? Tu veux autre chose que je te fasse griller? Ça suffira? *Il a même pas de serviette!* C'est dans mon idée, plutôt. Je vois pas de neige. Sinon il y en aurait sur la barre d'appui du balcon de Monsieur Rodolphe, là. Tiens, attrape les draps, Louise, qu'on refasse le lit ! Je vais te faire griller autre chose. C'est trop gras, comme ça, non ? *Je l'ai même pas entendu venir!* »

LOCHEK : « J'avais allumé tous les gros poêles de faïence. J'avais préparé pour Mary qui était venue sans bagages une robe d'intérieur chaude, une chemise de nuit, du linge et des mules ornées de cygne.

Elle m'a dit : « Cette journée d'hiver est particulièrement grise et brumeuse, Lochek. Peut-être que la nuit du 28 janvier sera celle de l'Absolu. » »

MALL : « Triste de dire que Rodolphe a disparu au moment où il a fait installer le premier éclairage électrique en Autriche. »

KATHI, FILLE DES CUISINES : « Bratfisch est venu leur siffler des mélodies populaires dans la chambre pendant qu'ils buvaient du champagne, dans l'odeur des roses épanouies mêlée à celle des bougies. C'est moi qui l'ai vue arriver ! Elle avait mis un tailleur vert olive bordé de noir au col attaché par une broche d'or, avec un chapeau de feutre vert à plume d'autruche noire et un manteau de phoque, et elle avait pris un manchon. Elle avait noué un voile noir sous son menton, et comme bijoux en dehors de sa broche elle ne portait que des boucles d'oreille courtes, une croix d'or au cou et surtout la bague de fer de Rodolphe. »

Leurs diatribes mordantes n'épargnent pas la neige. Ils parlent souvent

du jour. Orth inventera bientôt *Les Assassins* ! avant de disparaître en Iran dans la Vallée des Roses. La Bohême ! Dans l'hypothèse des rigueurs extrêmes du froid, le Kronprinz brille. *Enfin un cadre !*

Ivresse des diagonales de neige sur le cygne et ses ondes transparentes sous lui. Il s'approche, salue de son masque de théâtre noir cartonné, orange, remue la queue. Toujours dans le Pays du Cygne des décors de carton-pâte, du corail et des coquillages éclairés de bleu et de rouge.

Le cygne est toujours valable, le noir du café toujours valable, la brume des impressionnistes est toujours là ! Ainsi que la nouveauté du craquement de la neige sur le bois du ponton au-dessus du canal : d'abord avec la pointe, puis avec le talon ; il insiste sur cette découverte. Pas mesuré, pose ralentie, tension des jambiers et des ligaments du genou. Comme toujours : sorti plus tôt dans la blancheur, il n'aurait pas fumé, il aurait moins bu ; il aurait mieux écrit en cessant d'écrire.

“Léger clabotement ; ne pas s'approcher des lanternes des grands murs ocre doux pour conserver leur intacte fascination qui ne converse pas.”

*

Elle avait déplié une sorte d'échelle où l'empereur Maximilien se trouvait en haut à gauche et Louis Deux en bas à droite. Puis une brassée de photos concernant Charles Quint :

« Tu vois, on arrive à sept heures au monastère. Les cloches sonnent, la couleuvre se love entre les eucalyptus : c'est Yuste ! Pendant ce temps-là, son nom disparaît des offices, les écussons sont arrachés ; le lis planté en août peut fleurir en septembre, plus dru et plus embaumé qu'au printemps, tandis que la ganache encore luit, le crâne intact dans son bonnet.

— Sissi a toujours cru son sang Wittelsbach responsable de tous les cas de folie dans la famille. Toutes ces catastrophes ! Il y a eu Néné, devenue folle à la mort de son fils ; Spatz, le petit oiseau Mathilde, dont le mari, Prince des Deux-Siciles s'est suicidé à Zurich dans une chambre d'hôtel ; son autre sœur, l'Elsa fugace de Louis II, internée de 84 à 86 chez Krafft-Ebing le fameux classificateur-archiviste des psychopathies autrichiennes, et brisée comme Marie la Reine De Naples affectée de crises de dépression lorsqu'on la sépara de son zouave pontifical, Elsa-Sophie devenue Duchesse d'Alençon et brûlée vive dans le Bazar de la Charité à Paris. Il y a eu la paranoïa et les lettres folles interminables de Charlotte sa belle-

sœur qui se cachait derrière les rideaux. Puis enfin Sissi assassinée elle-même à Genève, deux ans avant le siècle, par un enluminé dont elle avait fait la peinture. »

“La Troisième Guerre Mondiale dite Froide vient à peine d’être déclarée dans l’Hiver rude, et on entend ça comme une enfilade de scènes et de lieux avec des personnages différents parmi les pétarades feutrées des péniches, à l’abrupt des plateaux souabes. Les maux viennent avec : la bosse verte et rouge de la tuberculose épидidymique est naissante chez moi tandis que mon frère Nycéphore dans ce qu’il m’écrit sur sa lettre craint pour ses bronches : étreint par des sueurs nocturnes tandis que de petits crépitements ont remplacé le murmure vésiculaire doux et moelleux. Scion de pin souple, vent transversal, pliure.

Toutes ces places fortes de protestants industriels rêvaient de prendre leur revanche sur la tendre splendeur catholique par la puissance de la manufacture aride.

Le bord du Rhin, toujours encombré de déchets et limons au-dessous de la ferveur noire de la masse montagnaise cristalline, la place centrale foraine de l’Ecole (telle qu’ici, dans sa représentation abîmée) et les nuages au-delà, évocateurs du grand effondrement tertiaire. Au-dessus de tout cela *l’ourageux* de ma propre exténuation, l’itinéraire suivi ne faisant que découper mon épuisement de créateur sans récit, incapable d’alchimie, de transmuier les voies et les matières offertes (et cependant sensible encore : soulevé par la douceur de l’air, frappé par la vernissure persistante des verts, par des tons éteints d’ocre et de roux, alentours, promesse et abords d’un renouvellement), alors que je craignais de n’avoir plus rien à conter aux enfants de foire et de paille de la Place. Peut-être le récit est-il embué par ma matière caséuse, envahi de granulation grise.”

Vous vous êtes toujours plaint d’être vide ! Il suffisait que vous vous rendiez vers ces extrêmes hauteurs de glaciers crus des Alpes Bavaoises pour saisir ce qu’il en était vraiment du Génie ! Votre pouls s’accélère, votre cerveau vibre et votre pensée devient confuse ; il semble que vous deveniez enfin fou ; votre regard s’éloigne considérablement de vos pieds comme si vous grandissiez sans cesse ; peut-être est-ce le vertige des hauteurs ; plus vous montez, plus votre silhouette s’étire vers le ciel, bizarre et formidable énergie à la base occipitale du

crâne comme une flèche de cristal.

*

Chaque matin de son Règne au temps des Neiges, il se levait pensant froid simple dans les rues de Linz, et la façade imposante, théâtrale, des cèdres, des sapins, des hêtres givrés surgissait : tous ! Sa véritable armée considérable. La vraie *puissance* est celle-là : d'affecter ici un signe aux arbres et d'être salué des grands corbeaux, comme de s'arrêter là-bas dans l'Or des grands cafés d'Alexandrie sur la terre des porphyres de Vérone ou au bord du lac Rodolphe en Abyssinie, aussi bien au petit jour qu'à la nuit tombante, ou sous le ciel gris, parme, enduit de strati, cobalt, coeruleen, découvert, aux cotons chassés ; tout est là !

(“Les répéteurs sont *ce qu'ils doivent être* : des indicateurs de finesse reconnaissables pour l'orfèvrerie de l'enfance. On les questionne ; ils suivent : pas d'emprise malsaine.”). Au contraire le gouverneur de Rudi qui le terrorise passe ostensiblement à la vue de tous avec un rosaire et un mis-sel aux pinces qui contient en réalité une boîte de cigares, et alors qu'il se rend chez une de ses putes favorites, une grosse blonde du Théâtre de Vienne.

Mathilde, la première torche dans la nuit de Rodolphe, avant Louis II sur les eaux du lac.

Dans sa contrée de Bavière, pas de prime meilleure pour l'oncle Louis qu'un supplément de soleil et l'oubli de tous devoirs, l'endormissement pacifique dans la vacuité sociale, sans heurts d'aucune sorte, sans vouloir entendre parler de la guerre. “Je suis fier qu'un homme qui a su sagement se replier sur soi-même et son savoir, et peut donc dispenser avec une infinie rareté sa confiance et son affection, m'ait cependant choisi pour ami.” dit Rodolphe qui voulait tout apprendre, parle sept langues à neuf ans, écrit déjà un testament, redoute l'obscurité, les ombres mobiles dans le sillage des porteurs de flambeaux, par les couloirs et les escaliers, ces âmes en labyrinthe, éperdues...

Cette terre qui n'avait pas de fin ne connaissait pas non plus de premiers non plis ; seule la matière et tous les assemblages possibles de grains, seulement un appétit. Alors (où serait la plus haute station ?), on lui servait du café au premier village inédit des Alpes, comme jamais vu, bué, printanier, humide !

*

Vous êtes en plein désert contre les tombes d'Heiligenkreuz, vous lui dites doucement que vous êtes perdu.

« *Un problème d'âge ! — Crois-tu ?* »

“A cette époque, semblable au bousier, je poussais la recherche devant moi, femme comprise, et les matins de terrasse en étaient parfois magnifiques de déflagration, *moins la France !*”

Au cimetière la pluie a ralenti le travail des fossoyeurs dans la terre gelée ; les oncles doivent mettre la main à la sépulture et creuser. Les oncles qu'on a obligés à placer le cadavre de Mary entre eux, assise comme si elle était vivante pour accomplir le trajet ardu de Mayerling au petit cimetière d'Heiligenkreuz, au bout d'une montée difficile dans cette nuit d'hiver. Ils partent à onze heures du soir, la revêtent de son manteau de phoque, enfoncent son chapeau sur sa tête pour dissimuler sa blessure, puis placent une canne dans le dos du cadavre et l'attachent autour du cou sous le col du manteau avec une corde, et tiennent le corps serré entre eux pendant tout le parcours à travers les bourrasques de vent, les rafales de pluie et la neige, sur la route glissante et ravagée d'énormes fondrières, tandis qu'à Mayerling on brûle toutes les affaires de Mary.

“Arrivés à la Tête de Neige du Schneekoppe où nous devons tourner une chose très difficile à lier à la géographie du relief des Monts des Géants (comme celui qui gaspille ses coups de couteau au-delà du nombre mortel), nous voilà pris à la fois dans des cercles concentriques de neige et dans une droite infinie qui les longe, toute la moitié de la route ayant été arrachée par de récents dégels, tranchée à vif, arbres et poteaux brisés ; *et la partie qui manque est affreusement captivante.*”

Le lendemain, Marie me réveilla encore tout gorgé de nuit, le ventre plein de cailloux douloureux, pour me montrer, dans une avenue mince de lune, à travers le brouillard et le surplus de sommeil sur la majeure partie de mon cerveau, excitant d'autant mieux leur partie en lisibilité, les crêtes de plusieurs pics blancs de titane dessinant un pentagone luisant.

« L'éternelle jouvence serait à ce prix, me dit-elle, d'être là toujours trop tôt, une fois la table rase effectuée, les Grands Glaciers enfin revenus. » C'était là l'un des procédés de nos ancêtres sarcophagistes, comme l'heure

de sueur chaque jour, ou la poudre enduite sur les bandelettes conservant jusqu'au regard à l'intérieur des cryptes.

Alors, nul ne serait privé de la Cité des fiers constructeurs, ni de l'illumination des phares à l'huile ; quant à l'Elbe si puissant, tous y ont droit de navigation. Aux pauvres les rhizomes, l'intérieur des papyrus et la banlieue née plus tard d'un soleil pâle printanier qui s'étale largement sur le sol à la façon d'un cancer.

Tout ce qu'il y a à balancer de non bigarré dans le scénario, de vieux, de calamiteux, je le balance, stylo levé, suivant les rectifications de Marie, et nous fabriquons dans ce silence de basilique des sommets à peine coupé d'une bise un être extrêmement singulier sous le fouet graphique. Prosper y devient comme une bombe issue de l'anse sigmoïde à lâcher au-dessus des fortifications cristallines. Notre style n'est pas du vin ; il procède par chapelets et par méandres ; mais j'éprouve le même doute par rapport à lui que par rapport à Onan lorsqu'il prétend avoir économisé un voyage en train, une place de cinéma, une après-midi post-coïtale grisâtre, le restaurant dans cette ville de plaine des bords de la Havel, rivière sans courant, une paire de gants plastiques, énormément de paroles raisonnantes de répétitions à l'intérieur de la bouche, puis surtout le jour suivant une crise de foie coupable assortie d'une série de grognements imbéciles. Coupant toute cette affluence, le vent du Nord me pique au bas de la colonne."

*

Dans la chambre de l'Hospice où il s'était assoupi, Prosper vit tout à coup la crevasse s'accroître davantage à six heures du soir, ligne de fêlure de la terre où *l'on plonge dedans*. L'immense glacier se maintenait très au loin, en arrière ; mais l'onde glacée de désespoir sans forme revenait en gagnant le plafond, se répandait en même temps que la nuit, provoquant des irisations sur le panneau de bois, des sortes de cloques à la vue se gonflant, s'étoilant de paillettes tout autour, puis disparaissant peu à peu.

Des fois, on le voyait se dévêtir, commencer une Toilette des Morts, se raser, se peigner correctement ; puis, parfumé, oint, propre, il s'allongeait entre les draps et dormait pour toute la journée, rêvant volontaire entêté à ses disparus, pleurant sans larmes sa chair morte.

*

A chaque fois que vous vous étiez trouvé (rencontré !) en déprise du temps, à

*

Que pouvait-il donc faire face à cette matité d'albâtre brisé, cette guerre résonnant faux, la fin d'une époque sans même avoir senti l'inclinaison d'une saison, les travailleurs furieux jetant le minerai de la schize, noir ; lui tellement en arrière qu'aucune négation ne le touche ?

Prosper avait froid au front et aux joues dans les chiottes de campagne d'un vieux bar du Danube supérieur, parmi les caillasses amères du Wald, regardant les ceps se tordre sur les portions calcaires en chute, dans la fièvre, se préparant au plus mal à cette nouvelle affection mondiale.

Personne plus ou moins placide jusque là (en d'autres mots, d'autres temps), devant le "formidable évènement" aujourd'hui il manque de mots. Sans doute il a peur de poser un *terme*, une butée, un de ces tampons en bout de voie qui ne laissent plus aucun flux venir, l'espérance, le grand air frais.

Parmi d'autres défauts de la parole dans la rue sont oubliés tous les artistes prestigieux. Les phrases en soi ne sont plus que des débris de métal, au milieu de l'éccœurement des champs divers de légumes, déversés.

"Éclats d'obus :

C'est le début !"

Chante un autre soldat assis à une table, plus loin, et Prosper de Montigny retrouve la Fatigue à Midi, déjà installée à une table brune, avec toutes les brûlures du temps. C'est une ouvrière d'en bas ; elle lui parle de l'été, de ses copines dans l'août, puantes, tièdes, des Trois Anecdotes et des Trois Décors, des feux de camp mêlés aux menstrues, jusqu'à la dernière infâme vue menée vers septembre.

« Bien sûr ! C'est facile, ici. Surtout en cette saison balayée depuis longtemps par le vent. À peine un reste de brandes mais sans moiteur aucune. Vous avez le sang blanc de la tête du sphinx. Froide, à cette hauteur, *et ne tournant plus*. Vous avez le glacier, au sommet, les calculs. Et pour nous les caillots, en bas. »

Prosper venait de lire l'ouvrage pangermaniste de Friedjung *Das Zeitalter des imperialismus*, effrayé de lire en eau trouble ; il lui en parla, lui cita. "La droiture du caractère allemand, hostile à toutes les sortes de feintes, causa grand tort à la politique allemande." Friedjung accusait les Serbes d'avoir résisté à l'Autriche-Hongrie en 1908 en ignorant comment

l'annexion de Bosnie-Herzégovine avait provoqué le meurtre de Sarajevo et la catastrophe mondiale.

« Vous savez ce qu'il écrit ? "Ce qui est vieux et débile meurt, tandis que la force s'affirme et arrive au pouvoir. L'infirmité est une chose immorale que châtie la mort. Au plus fort va la récompense." Voilà ce qu'il écrit.

— Tandis que Shiller dit que "l'histoire du monde est le tribunal du monde." Vous avez raison, c'est inquiétant. Dans le journal mon amie a lu qu'à Reckling-Hausen deux agents de la Reichswehr en civil venus de Münster ont été arrêtés, et à Essen il paraît qu'il y a des organisations nationalistes qui s'activent dans l'ombre et qui préparent des coups de main. »

Prosper se souvient de ses premiers étés de jeune homme dans les environs du Phœnix, de l'horreur acide d'une peau pas encore délivrée d'elle-même, irritée par la croûte du monde, des premiers boutons, de cette rage de démangeaisons, des rancœurs biliaires d'un soleil ras et trop fort, de tout ce reste inaccompli d'adolescent sur l'herbe, pas encore acquité de sa majuscule, sale et ne s'essuyant pas, couvert de piqûres, plein de bouffioles, dans l'affrontement aux insectes et aux végétaux ; des térébrances qui infectent le vide médian, de ces cicatrices faites en jouant sur des débris de briques, et dont la purulence empêche les bords de se joindre par endroits, avec des croûtes sèches dans d'autres ; de l'urticaire dans la barbe naissante et des os pointants sous les muscles rares.

S'il regarde plus loin, au-delà des lendemains de l'immense plaine biaisée du sexe, dans le panorama endeuillé par la Guerre, alors il n'hésite plus à escalader les contreforts, barbelés ou silex coupants, en sorte qu'on se blesse pour un bien futur, tandis qu'en bas des gorges les tombes de Claudius Von Phenergam crachent le sang et les ordures, sans même y prendre garde.

De cette époque plus tardive flotte l'odeur d'escargot mort du sperme ou des girolles pourrissantes. Et peut-être l'intention vierge de fuite vers le glacier lustré est-elle moins prompte, alors que battent encore "les fêtes et les danses au village restreint", et que la rivière est prise de cendres et d'humours en lassitude de petite laideur.

« Et pour ce qui est de l'aimée, quant aux mots à lui dire, c'est de la pensée perdue. » Elle souriait de cette phrase qu'il venait de prononcer. Il

voyait ses lèvres bouger mais il n'arrivait pas à démêler ce qu'elle disait ; elle avait repris au vol "l'intention vierge" et sa voix bourdonnait avant de chuter brusquement ; elle portait la main sur une cicatrice qu'elle avait au cou comme si on lui avait ôté un kyste. Son énonciation était beaucoup plus importante que le contenu de la séquence ; elle avait parlé d'une "crinière" au-dessus, en dévalant les montuosités, en fuyant les familles, au-delà du partage de la lumière ; sans doute elle s'était trompée, voulant parler d'une "crête".

Sur la dernière partie de la route avant d'atteindre les grands glaciers, d'énormes arbres avaient été abattus par la tempête ; quand on descendait des voitures pour dégager la route en coupant les arbres à la grande scie à deux, on devait prendre garde en sautant puis ensuite en prenant appui du talon pour soulever les troncs, car le froid fragilisait les tendons et leurs aponévroses étaient devenues crayeuses, sèches ; on risquait rompre d'un coup les tendons d'Achille, d'un effort trop soudain comme on brise de la nacre.

*

"En discutant avec Marie nous avons trouvé tous les deux cette formule du *Horstout* à l'occasion d'une lumière tendre de printemps inondant des ampélopsis sur un angle de façade. Pour nous le *Horstout* ne résultait ni du mélange de deux corps ni de la confusion de plusieurs plans ; il demeurait différent et distinct de leur addition, de leur coïncidence et même de leur montage selon la théorie d'Eisenstein. Ce n'était pas un produit mais un nouvel être qui se formait là, cambré, lancéolé, tigré de lunules et de taches, un animal hors catégories, qu'on ne pouvait ni déduire ni réduire, et qui aurait bondi de l'Eden. En même temps cette énergie n'avait pas besoin d'au-delà, car le *Horstout* ne postulait rien ; c'était une insistance de la surface en même temps qu'un retrait de la pensée en vibrant.

Cela lui faisait penser aux recherches de Thomasine Wallace, cette si grosse fille qui faisait des études sur la couleur ; il y avait peut-être quelque chose d'un prisme invisible, dans le *Horstout*. C'est Monique qui la connaissait, Thomasine à qui Jésus venait souvent rendre visite. Elle avait prévu de partir une fois avec la Bande de la Folie-Méricourt confronter ses théories avec la lumière du Nord. Peut-être bien qu'ici la théorie des

ténèbres de Goethe, celles sur la couleur des corbeaux et des roches, ou celle de la flamme de l'œil de Platon trouveraient leur application.

Nous revînmes sur les croupes baltiques, à travers la topographie des lacs à moraines. En passant sur le petit pont qui domine le golfe de jade, je compris que la pellicule cinématographique ne parviendrait pas plus à rendre compte de cette *crudité* que jadis, lors des tournages avec Jean elle n'avait réussi, au-dessus de la Gare Saint-Jean et d'autres gares en général, à capturer la vivacité de leurs réseaux ferrés autant que leur matière suintante.

Il ne servirait à rien d'augmenter faussement la complexité du scénario par une quantité d'incises ; il fallait à tout prix que le style reste pur, limpide et affirmatif, *surtout affirmatif*. En suivant les coudes des contours baroques, en s'empêtrant dans les pataquès de mauvais nouages, on dirait encore moins en somme, *le détour ne venant que de l'ignorance*, de ne pas oser affirmer les deux directions de ce *ça* en même temps.

Nous devions pousser le film jusqu'à ce qu'il se superpose à la marche, à nos nobles promenades ; il était impossible de penser en dehors du corps en mouvement ; l'écriture était collée à lui comme les veines d'une moirure plus sombre sur le battement griffu d'une haie roncière.

Elle tint à ce qu'on se baignât. La Mer, volume tournant sans titre, était d'une splendide levée, fracassante sur les échancrures des haffs, dans une crise abasourdissante dans tous les sens et sans signification, rebondissante, la ligne d'horizon filant libre comme autrefois (360° de panoramique valant pour 360° d'éthique).

Nous restâmes ainsi quelques jours dans cette ivresse de perles froides champagnisées, dans cette ivresse de bords peints, d'intérieur moussant, de bagages creux, bourrades à jeun l'esprit tendu... On descendait jusqu'aux lignes de dunes par des étagements de rochers plats couverts d'une mousse plus jaune que verte, traversant à mi-parcours les morceaux d'un grand chenal. Et on se baignait là, toute charge étant déposée, redevenus des animaux fragiles, porcelaine sensible au coup de hallebarde aortique, aux pieds de rares et immenses sapins, brisant avec plaisir leurs branches mortes à hauteur d'homme, insolés et légers comme celui qui vient

d'échanger ses poumons pour des branchies, ses yeux pour des gemmes. Par delà le front c'est un endroit précis de la cervelle que l'Ange du Vent issu de la Porte Fleurie déploie, au large des Marshen.

« La Baltique est en réclusion jusqu'en mars. » disait Marie.

.....

Après être remonté par des plissements luxuriants, je restai un moment sur un grand rocher, assis, à contempler les pentes d'une ferme en ruine où s'échinaient les ovins. La lumière surplombant quelques motifs de neige comme au-dessus des restes de sa véranda, me fit lever la tête, parenté éloignée d'une lampe oubliée dans les arbres."

Prima Della Revoluzione, Prima Donna ; elle est tombée avec vous dans le fond du fossé en même temps que les pensées afférentes que vous aviez repoussées jusqu'au fond de la Forêt Noire où ce qui est mort ne cesse pas d'être et où on a le sentiment d'être abandonné par les bois quand on les dépasse.

« Qu'est-ce que nous ferons en automne ? » La couleur soleilleuse qui fait sa pleine apparition jusqu'aux flancs de l'Oder, les tremblements de chaleur sur les prés pentus, laissent la nostalgie d'une pleine possession de soi et du monde.

Puis vous la laissez sur le polder de pommes de terre, détruite par morceaux à travers les quartiers du ciel. Votre terreur prend consistance dans une des vitres noires de la maison abandonnée, derrière laquelle le buste fantomatique de Milton est éclairé par la lampe à pétrole que vous avez trouvée et allumée.

Au-delà de votre logement dans les ruines vous vous êtes avancé jusqu'à la dure surface noire du lac piquée d'étoiles claires, ayant du mal à retenir votre sac d'os et de peau sur les épaules. Le lac, la danse, la farce sanglante en haut de la montagne ; il n'y manque même pas de plumes ! au milieu des gravats, des merdes, de la vermine. Et c'est sûrement depuis ce sol qu'a gagné la crève des animalcules de la tuberculose testiculaire.

« Peut-être, peut-être que je voudrais revoir mon image fondamentale

d'avant le matin ! » Cette image lavée directement dans la journée du torrent, mise à plat dans la baignoire naturelle creusée dans le rocher, blanchissante au soleil, puis la nuit humée devant le foin odorant.

*

“J’eus rapidement déniché le Département des Archives de la ville. Après y avoir travaillé plusieurs après-midi, je coupai derrière l’église pour rentrer, et je tombai là sur un corbillard. « Comme il n’y avait personne, on a remplacé les pleureuses par des chiens, en les nourrissant de morceaux sinistres tout au long du voyage jusqu’au cimetière sur la colline. » me dit le cocher.”

Après le grincement du portail d’entrée, c’est celui de la girouette sur la tombe. Ils ont jeté dans un accès de folie le cercueil fait de planches ordinaires dans cette fin de journée. On se débarassa vite du petit cadavre enterré à la sauvette dans des conditions atroces après l’avoir caché sur une table sous un paquet de vieilles hardes, dans une antichambre, pieds nus, les yeux grands ouverts, un large filet de sang ayant coulé de sa bouche jusqu’à ses seins.

Nous sommes le 30 janvier 1889.

“La belle Marie roule de caverne en caverne, brûle incendiant le film devant la Vie ; Prima Della Rivoluzione, original glissant sans patins ni luge dans son traîneau sous la Lune et se souvenant de moi vomissant en plein soleil sur elle enclée avec les mouches et au milieu des saloperies égarées dans la cour ; elle mordant le bois du rebord de fenêtre et bardant l’amer regret des lucanes.

« Une langue à côte de ta bouche parle, une langue bleue, durcie et roulee dans la joue, un hématome. » Elle pleure. Elle met son foulard pour couvrir son cri d’horreur.

Cet orifice fait peur ; fermeture imparfaite de toile chiffonnée, remugle du laboratoire infect, crissement des violons dans les caves et remontée des pourritures.”

Mary Vetzera a dix-sept ans.

Elle porte au front une large plaie de cinq centimètres de long sur trois de large, autour de laquelle les cheveux sont brûlés, par où la balle est

entrée ; sa trajectoire a traversé le cerveau, elle est ressortie ensuite au-dessus de l'oreille droite. L'os a éclaté à la sortie du projectile ainsi qu'une partie du crâne. Sur le dos et les jambes du cadavre : des taches livides.

Le tir contre la tempe droite de son amant a éclaté en dix mille menus fragments la région antérieure du cerveau dont les circonvolutions et la matière élargie étaient anormales ; les convulsions ont été frénétiques avant de tourner la tête vers son Seul Vrai Visage.

« Nous sommes très anxieux de voir à quoi ressemble l'autre monde
— Bonsoir. *Wasserer.* »

Chez Landmeister, Ecole de Brummbär Drall par Garmisch, à Lübeck aussitôt par le travers des araignées des canaux et des voies ferrées, depuis la marche de Brandebourg jusqu'au Wurtemberg, la Guerre s'étale sur les traces mnésiques des représentations un peu comme une charge électrique à la surface des corps.

(à suivre...)